

LES SAINTS CURÉS

L'ACTION catholique, l'organisation religieuse pour laquelle doivent s'unir tous les catholiques, selon les instructions du Souverain-Pontife, l'Église militante, en un mot, a pour " cellule fondamentale " et pour premier " agent d'exécution " la paroisse et son curé.

C'est par là que doit commencer le mouvement, c'est là qu'il doit aboutir.

Et sans doute, il serait absurde d'espérer que le relèvement général puisse s'opérer par des efforts isolés ; la hiérarchie, les congrès, les directions épiscopales seront là pour les grouper en un faisceau irrésistible. Mais il est incontestable que la ferveur personnelle, la sainteté initiale de l'apostolat est la base la plus sûre, la plus nécessaire de la restauration de la foi.

Or, à l'heure marquée pour ses desseins, la Providence sait dresser de grands exemples, afin d'illustrer les grandes lois du salut.

De tout temps, l'Église a élevé sur les autels de saints prêtres sanctifiés dans leur ministère ; cependant, nul siècle n'avait été aussi fécond en ce genre de glorifications que celui qui vient de finir.

Il était encore à son début, dit la *Semaine religieuse* de Cambrai, que Pie VII élevait sur les autels le bienheureux Odin Barotto, curé piémontais ; et le seul Pie IX a décerné les honneurs de la canonisation à cinq curés des Pays-Bas, martyrisés à Gorcum, ceux de la béatification à trois autres curés, le bienheureux Jean Sarcander, curé en Bohême et second martyr du secret de la confession ; le bienheureux Thomas Hélye, aumônier de Saint-Louis, puis curé en Normandie, et le bienheureux Vullerme de Léaval, curé en Piémont, dont la

première
qui l'a
tour.

Plus
groupe
qualifié
reux A
phe A
dans le
main de
de Mat

Parm
chio, év
sacriste
et le Vé
droit pa

Tout
faire écl
et cette
Dieu le
curé de
Bellesin
d'Hercu
promus
prennen
dévoitior
chrétien

La sai
voici qu
secourab
apôtres.